



ISSUE NUMBER 185 - JUNE 28, 2022

FRENCHY IN THE FRENCH PRESS
1 8 9 1

Le Rappel The Reminder
La Depeches Algerienne The Algerian Dispatch
Le Radical Algerienne The Algerian Radical

Dixième année. N° 3087 5 CENTIMES Vendredi 22 Mai 1891

LE

RADICAL ALGÉRIEN

Rédaction : Rue de la Casba, 4 PARAISSANT TOUS LES JOURS Administration : Rue de la Casba, 4.

<p>ABONNEMENTS</p> <p>3 mois 6 mois 1 an</p> <p>PRIX UNIQUE..... 4 f. 50 9 fr. 18 fr.</p> <p><small>Les abonnements sont reçus sans frais dans tous les bureaux de Poste</small></p>	<p><small>Tout ce qui concerne la Rédaction, l'abonnement et les Annonces doit être adressé au bureau du journal. Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.</small></p>	<p>INSERTIONS</p> <p>Légales : 0 fr. 18. — Diverses : 0 fr. 35. — Réclamés : 1</p> <p><small>Le RADICAL n'a traité avec aucune Agence</small></p>
---	--	--

Un indigène assassin

New-York. — Si Amcer Ben Ali Alias Frenchy, qui est accusé d'avoir assassiné et mutilé une femme dans un hôtel de New-York, a pu établir sa qualité d'Algérien.

N° 7787 — Lundi 8 Juillet 1891 Cinq centimes le numéro 18 Messidor 99 — N° 7787

RÉDACTION
18, RUE DE VALOIS, 18

ADRESSER AU SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION
De 8 à 9 heures du soir
Et de 9 heures du soir à midi

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

LE RAPPEL

Rédacteur en chef : AUGUSTE VACQUERIE

ADMINISTRATION
18, RUE DE VALOIS, 18
Adresser lettres et mandats
à l'ADMINISTRATEUR-GÉRANT

ANNONCES
M. Ch. LAGRANGE, GÉRANT et C^{ie}
à Paris, place de la Bourse, 6

<p>ABONNEMENTS</p> <p>PARIS</p> <p>EN MOIS..... 2 fr. SIX MOIS..... 5 fr.</p> <p>TROIS MOIS..... 3 fr. EN AN..... 10 fr.</p>	<p>ABONNEMENTS</p> <p>DÉPARTEMENTS</p> <p>EN MOIS..... 2 fr. SIX MOIS..... 5 fr.</p> <p>TROIS MOIS..... 3 fr. EN AN..... 10 fr.</p>
---	--

LE JACK L'ÉVENTREUR DE NEW-YORK

New-York, 4 juillet.

L'Arabe, connu sous le nom de Frenchy, a comparu devant le jury sous l'accusation d'avoir assassiné la femme Carrie-Brown et d'avoir mutilé son cadavre. Reconnu coupable de meurtre, il a été condamné à la détention perpétuelle.

Frenchy n° 1, comme on nomme cet Algérien, est considéré comme le Jack l'Éventreur de New-York.

L'inspecteur Byrnes a été fort déçu de la condamnation ; il dit que cet homme méritait la mort.

Frenchy a fait une déclaration établissant qu'il était à Londres lorsque les assassinats de l'Éventreur ont été commis. Il ne dit pas qu'il est Jack l'Éventreur de Londres ; mais il ne se défend pas non plus de l'être.

La Dépêche Algérienne

LE PETIT ALGÉRIEN
JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN

ABONNEMENTS		
Payable d'avance et partant du 1 ^{er} et du 15 de chaque mois		
Plus les accessoires en outre		
ALGER, ALGÉRIE.....	6 fr.	12 fr.
FRANCE, TUNISIE.....	6 fr.	12 fr.
STRANGER (port en sus).....	6 fr.	12 fr.

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

N° 1, Mahon, n° 1, Alger.

Pour tout ce qui concerne l'Administration et la Rédaction, s'adresser à M. AUMERAT, Directeur-Rédacteur en chef de la *Dépêche Algérienne*.

INSERTIONS

Pour les Annonces et Réclamations, s'adresser à :

A ALGER : AGENCE HAVAS, boulevard de la République, n° 5.
A PARIS : Agence Havas, 8, place de la Bourse ou 1, rue Poisson.
A MARSEILLE : M. Gustave ALLARD, rue de Bausset, n° 4.

LA DÉPÊCHE ALGÉRIENNE est désignée pour l'insertion des annonces légales, judiciaires et autres exigées pour la validité des procédures et contrats.

ÉCHOS ALGÉRIENS

Notre « Echo Algérien » nous arrive, aujourd'hui, de New-York. Nous le prenons dans le *Courier des États-Unis*, « organe des populations de langue française. »

Voici ce que raconte notre excellent confrère américain :

Le procès d'Ameer Ben Ali, l'Algérien accusé d'avoir assassiné la femme Carrie Brown, dite Shakespeare, dans un garni de Water street à New-York, a été ajourné au 22 courant.

Nos compatriotes apprendront avec plaisir que le consul général de France, M. le vicomte Paul d'Abzac, s'occupe très activement de fournir à Ameer Ben Ali tous les moyens possibles de se défendre. Mais la chose n'est pas aussi aisée que l'on pourrait le supposer. Aux avocats désignés d'office à l'accusé MM. Levy, House et Friend, a été adjoint, à la requête du consul général, M. Ernestel, si bien connu de la population de New-York. De plus, un Français de New-York, établi marchand d'Alger, M. ...

de cigares à l'hôtel Maribon. Les services sagement et généreusement offerts comme interprète, et c'est grâce à lui que l'on a pu obtenir les renseignements sur l'accusé, qui ne parle que l'arabe.

M. le vicomte Paul d'Abzac est allé visiter lui-même l'accusé à la prison des Tombs et l'a longuement questionné avec l'aide de M. Sultan. Ameer Ben Ali a bien le type de l'Arabe, et il est très probablement sujet français. C'est un homme de quarante-six ans environ, mais ignorant lui-même son âge, comme tous les Arabes. Il dit qu'il a perdu ses papiers et qu'on les lui a volés au cours de ses voyages. Quoi qu'il en soit, Ameer Ben Ali a ce qu'on appelle une bonne figure, et quand on l'examine attentivement, on a peine à supposer que c'est là le fameux Jack l'éventreur ou son émule de New-York.

Le prisonnier, qui est un homme d'une intelligence très bornée et qui est fataliste comme tous les Arabes, raconte une histoire qui paraît, en somme, plausible. Il se dit de la tribu des Beni-Aïcha, dont le territoire est situé dans la vallée de la Mitidja, entre Alger et Blida. Ameer Ben Ali prétend qu'au moment de la guerre franco-allemande, il s'est engagé dans le 1^{er} régiment

de tirailleurs algériens (arabes) et qu'il est resté huit ans au service. Il aurait pris part à la répression de l'insurrection de la Guyane, aurait été blessé à l'épaule droite et à la jambe droite à IZI-OUZOU, et aurait passé six mois à l'hôpital d'Alger. Il dit avoir été sous les ordres du général Céréz, et nous pouvons certifier que c'est bien, en effet, ce général qui commandait en Algérie à l'époque indiquée. Après avoir obtenu son congé, il est allé au Brésil, et c'est de là qu'il est venu aux États-Unis. Mais comme nous l'avons déjà dit, Ameer Ben Ali étant d'une intelligence très bornée, il n'a pas été possible d'obtenir de lui de renseignements bien précis sur ses voyages.

Tel est l'homme que la police de New-York accuse d'être l'assassin de la femme Carrie Brown, bien que l'on n'ait jamais pu retrouver l'individu qui avait conduit la victime au garni de Water street dans lequel le crime a été commis. D'après l'opinion générale de ceux qui connaissent les mœurs des Arabes est que ceux-ci ne tuent jamais une femme. On sait, du reste, que les charges relevées contre Ameer Ben Ali sont loin d'être concluantes et que l'histoire du crime, telle que la police pré-

tend l'avoir reconstituée, est fort invraisemblable en elle-même. Ainsi donc, autant que l'on peut en juger jusqu'à présent, il n'est pas probable qu'Ameer Ben Ali soit réellement l'auteur du crime dont il est accusé. Dans tous les cas, nous le répétons, le consul général de France est bien décidé à fournir à l'accusé, s'il est réellement sujet